

grands, qu'il y a pour tout homme, jeune ou vieux, à s'allier à ces sociétés, il suffit de faire attention à ce que font ceux qui sont assez aveugles pour y entrer, au moment de leur aggrégation, et à ce qu'ils deviennent, pendant qu'ils en font partie.

D'abord, tout le monde sait très bien, aujourd'hui, que tous ceux qui entrent dans ces sociétés, si justement frappés des foudres de l'Eglise, s'engagent, par les serments les plus horribles, à devenir les instruments aveugles de chefs qu'ils ne connaissent pas ; qu'ils sont loin de connaître le dernier mot de ces engagements imprudents et criminels ; car, il n'y a, dans chaque loge, qu'un très-petit nombre d'affidés qui soient initiés à tous les secrets de la secte. Les malheureux ! ils se vantent d'être libres, et ils sont les plus misérables de tous les esclaves ; ils s'appellent pompeusement les hommes de progrès, et s'ils étaient les maîtres, ils feraient reculer l'humanité de plus de dix-huit siècles ; ils nous ramèneraient au Paganisme, à toutes les misères, à toutes les hontes et les infamies qui en étaient les conséquences naturelles, et auxquelles le christianisme a si heureusement arraché le genre humain.

Maintenant, examinons ce que deviennent ces hommes, une fois qu'ils sont enrôlés dans ces sociétés ennemies de tout ordre et de tout bien ; et nous reconnaitrons tout de suite qu'ils deviennent aussitôt étrangers à tous les devoirs les plus saints et les plus importants, du Catholicisme. Cependant, ces sociétés infernales, ont fait un affreux progrès, depuis quelque temps,